

Je trouve que le processus d'apprentissage est très long

Question :

J'étudie UCEM depuis 1989 et j'apprends de plus en plus que les différences ne comptent pas et que c'est un processus qui est loin d'être facile. Mon expérience est que je me sens parfois un peu effacée lorsque je « souris tranquillement et ne fais rien ». Il arrive que je me sente parfois supérieure quand je m'identifie à ce que le *cours* enseigne et que j'entends les croyances des autres. D'autre part, je me sens parfois inférieure quand je parle avec ceux qui se trouvent sur un chemin différent, car ils semblent savoir où ils s'en vont et paraissent plus en paix que moi. Je comprends que le *cours* dirait que je n'ai pas besoin de faire quoique ce soit, que j'ai seulement besoin de regarder cela avec Jésus. Il doit certainement exister une lutte en moi entre l'esprit juste et l'esprit insane, et je suis sûrement plus souvent dans mon esprit insane. Il semble que tout cela prenne du temps mais au moins, j'en suis consciente. Pourriez-vous élaborer un peu sur cette expérience ? Est-ce que je suis en train de mélanger les niveaux ?

Réponse :

Vous ne semblez pas mélanger les niveaux. Pratiquer le *cours* peut parfois être ressenti comme un long processus. Or le temps est relatif et quinze ans, ce n'est pas très long si on considère toutes les durées de vie qu'il a fallu pour se rendre si confus ! Comparer votre expérience à celles des autres, qu'ils soient sur le même chemin ou sur des chemins spirituels différents, est une façon infaillible pour l'ego de vous attraper dans des différences qui n'ont aucun rapport. Nous ne sommes pas en position de juger ce qui se passe pour nous ou pour les autres, aussi insultant que cela puisse être pour nos ego ! Pour nos esprits justes, en prendre conscience peut s'avérer un soulagement, car cela nous libère du fardeau de la responsabilité d'essayer de comprendre ce qui se passe. Il ne se passe rien. (T.18.IV.7) Prenez conscience également que la lutte entre l'esprit juste et l'esprit erroné est unilatérale car il n'y a que l'ego qui lutte. Le Saint-Esprit ne lutte jamais (T.14.VII.5 :2,3) car Il connaît que l'ego n'a pas de pouvoir et Il ne voit pas en lui ce qu'il y aurait à combattre. Cette réalisation peut vous aider à vous détendre et à laisser simplement le processus se dérouler. Il n'y a rien à changer le long du chemin. Notre rôle dans ce processus est simple, quoique non facile, et nous sommes parfois enclins à rejeter le simple fait de regarder notre ego sans juger.

Notre ego, fiévreusement axé sur l'action et l'activité à tout prix, cherche à justifier les erreurs et à faire de ce monde (sa demeure, non la nôtre) un meilleur endroit pour vivre. Il est donc heureux lorsque nous faisons une telle sous-estimation de notre démarche. Or comme le souligne le manuel pour enseignants, un enseignant de Dieu peut se permettre la patience, sachant que le résultat est certain. (M.4.VIII.1 :1,2,3,4)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 606